

pas assez et c'est pourquoi il faut remercier l'éloquent prédicateur de nous l'avoir si heureusement précisée. Il ajoute que Dieu a droit à notre travail personnel encore parce qu'il est notre fin dernière et que lui seul l'est. Il ne nous a pas octroyé ses dons pour que nous les enterrions quelque part sans profit. Il nous faut vivre la vie surnaturelle et surnaturaliser notre travail. Du reste, Jésus nous a donné l'exemple, il s'est fait ouvrier. Aussi avec quelle autorité le Divin Maître ne nous commande-t-il pas de travailler non seulement pour la nourriture qui passe, mais pour celle qui demeure... Faut-il pour cela, se demande le prédicateur, dépouiller la nature humaine? Oh! non. Il suffit de ne pas borner son activité et son intention " au fruit stérile de la terre ", de l'étendre au contraire cette intention jusqu'au ciel. C'est avec les mêmes mains et les mêmes muscles que travaillent l'ouvrier chrétien et celui qui ne l'est pas. Le premier a sur l'autre la supériorité de l'intention, et l'intention, c'est la lumière de l'âme, comme l'oeil, c'est la lumière du corps. Cette intention à la vérité n'est, pour qui a l'intelligence des choses de Dieu, ni absorbante, ni gênante. C'est assez en effet de la renouveler de temps en temps, par exemple, en donnant le matin son coeur à Dieu. Et elle persévère tout le jour, elle soutient, elle réconforte, elle donne des ailes... Enfin, en travaillant ainsi pour Dieu, il faut aussi travailler selon les vues de Dieu, accepter le labeur comme une peine, l'accomplir en toute justice et charité, écouter en conséquence l'Eglise qui explique d'autorité et applique de droit les lois de Dieu. Car l'Eglise, sur terre, c'est l'ambassadrice de Dieu.

Ouvriers chrétiens—s'écrie l'orateur sacré—travailler pour Dieu et selon Dieu, c'est là votre devoir, c'est aussi votre intérêt. Nous ne parions pas seulement des mérites incomparables que vous amassez ainsi pour le ciel, et qui importent au premier chef, mais même des avantages immédiats de la terre. Faites votre travail pour Dieu, offrez-le lui, soumettez-le aux conditions que Dieu et l'Eglise vous im-